



P4-00310

271286

Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 8

Session : 2019

Épreuve de : Géop. ESCP.

**Consignes**

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

## Les matières premières dans les stratégies de puissance des États

"Contrôlez le pétrole et vous contrôlez les nations, contrôlez l'agriculture et vous contrôlez les peuples, contrôlez l'industrie et vous contrôlez le monde".  
À travers ces propos, Kissinger, dans son ouvrage The Prize (2011) expose la nécessité des États à posséder mais surtout contrôler les matières premières, qui sont les ressources naturelles nécessaires à la production et à l'alimentation humaine. Elles peuvent être agricoles, minières ou énergétiques.  
Aujourd'hui, l'affirmation des États par rapport aux autres est principalement due au contrôle et à la gestion par ces derniers qu'ils ont sur ces matières premières, nécessaires et même indispensables aux stratégies de puissance des États. Qu'elles soient agricoles, énergétiques ou minières, les matières premières sont les sources de puissance des États qui les développent, les exploitent, les contrôlent. L'émergence ces dernières années de nouvelles puissances ont remis en question les stratégies de puissance des États développés et les ont incité à se tourner vers d'autres modes de relations afin de ne pas dépendre des nouveaux grands producteurs. De plus, la question de la santé et des problèmes environnementaux sont des points cruciaux dans les politiques des États qui développent alors de nouvelles stratégies afin de combiner leurs rôles de leader.

Ainsi, pourquoi les matières premières sont-elles devenues l'élément indispensable dans les stratégies de puissance des États ?

Les États se lancent dans une nouvelle course aux matières premières alimentée par la forte demande et la sécurité des approvisionnements, en particulier en zone de conflits (I). Mais de nouveaux problèmes liés aux matières

premières sont vecteurs de nouveaux enjeux pour les États (II). Enfin, les rivalités de puissance des États aujourd'hui remontent des difficultés à cause d'une gestion bloquée des matières premières (III).

La nouvelle course aux matières premières qui s'opère actuellement après de surcroît la permanence des États est due à une forte augmentation de la demande (A) ainsi qu'à une stratégie néolibérale des États de réduire leurs routes d'approvisionnement (B). Mais les stratégies de puissance étant mises en œuvre par la plupart des États, des tensions et conflits importants explosent alors autour de ces matières premières (C).

Dans le Grand Escallement (2009), Hirst et Thompson observent une inversion des rôles : en effet, autrefois les ressources en matières premières étaient nettement supérieures à la population humaine. Cependant depuis les années 1980-2000, la population est devenue trop importante par rapport à la quantité de ressources. Les 7,4 milliards d'êtres humains actuels consomment de plus en plus d'énergie, se nourrissent de plus en plus... La demande en matières premières a donc fortement augmenté de fait ainsi de l'émergence de certains pays avec une population très importante, comme la Chine, l'Inde, le Brésil. De plus, les populations au sein de ces pays ont changé leur mode de vie qui s'est fortement occidentalisé : l'utilisation constante de la voiture nécessite une augmentation en termes de pétrole, et donc une rivalité pour les États de posséder de grandes quantités d'hydrocarbures. L'augmentation des classes moyennes impose alors aux États de peupler leur stratégie sur les matières premières. Dans le domaine agricole, la diminution en quantité de terres disponibles et la loi des rendements décroissants fragilisent les États qui utilisent alors des intrants chimiques afin de répondre aux besoins de la population. De plus, le déclin relatif du charbon après la Seconde Guerre mondiale a laissé un plan moyen au pétrole qui, alors l'énergie de puissance des États. L'apparition du gaz est plus tardive (1985) mais devient un élément néolibéral de puissance.

pour les États qui s'inspiraient de l'"après pétrole" et de l'épuisement des réserves d'après le thème de Schwabach, Small is beautiful (1973) fédérant un épuisement des réserves d'hydrocarbures. On se tourne alors vers le nucléaire dans les années 1970 avec la création de l'AIEA en 1974.

Plus différents problèmes et catastrophes nucléaires (Tchernobyl, 1986) ainsi que l'arrivée de pays émergents disposant d'importantes quantités de charbon non exploités, permet une forte augmentation de la production minière.

De plus, pour Parag Mehta, Connectography (2016), la puissance des États se joue sur leur capacité à contrôler leurs lignes d'approvisionnement. La sécurité de l'approvisionnement est la <sup>question</sup> plus importante dans les stratégies des États pour affirmer leur puissance. Le renforcement de la sécurité ainsi que le développement de nouveaux ports, comme les diodes à gaz ou les pipelines ainsi que les pétroliers, vapoiers, méthaniers de plus en plus gros, permet une meilleure distribution des réserves. Chaque État possède des stratégies diverses pour s'affirmer. La stratégie chinoise est particulièrement récente. Le développement de sa flotte de pétrole ainsi que ses nouvelles routes de la soie depuis 2014 renforçant son implantation un peu partout dans le monde et permet d'affirmer sa puissance à l'échelle internationale: Singapour et Chine sont fortement implantées en Asie Centrale en Afrique, en particulier au Nigeria, Angola et Soudan où elles contrôlent les hydrocarbures. Les États Unis répondent à cette implantation asiatique en renforçant leur présence militaire maritime en mer de Chine et dans l'océan Indien (base de Diego Garcia, Guam).

Cependant, ils sont bientôt prêts à devenir auto-suffisants depuis leur production importante en pays de schiste et pétrole de schiste: aujourd'hui les États Unis sont suffisants à 90% de leur production, contre 70% en 2015. De même au Canada, la présence de sables bitumineux permet de renforcer la puissance du pays, moins dépendant de l'étranger. Aussi, la France développe et comme des liens importants avec l'Afrique afin de sécuriser leur approvisionnement suite à leur forte dépendance envers les hydrocarbures africains. Dans le domaine agricole, les aides et les subventions des États <sup>leur</sup> permettent alors de mieux contrôler les réserves agricoles: Farm Bills américains, PAC (1962) dans l'Union Européenne. Les pays occidentaux comme les États Unis et la France ont commencé à réduire leur production en charbon, trop polluant, mais les pays émergents entendent bien utiliser les quantités importantes de quantités sur leurs sols pas encore exploités. Principalement, la sécurité des approvisionnements passe par le contrôle et la puissance d'intervention d'État qui permettent de renforcer le rayonnement des pays: PDVSA au Venezuela, Pemex au Mexique,

Sadeco, au Chili (pour le urane).

Cependant, cette vocation de puissance des Etats génère des tensions  
Voici des conflits entre ces derniers. Les matières premières sont bel et bien source  
de conflit pour les Etats, en particulier depuis le fin de la guerre froide en  
1991. En effet, les tensions sont importantes dans les lieux de production  
d'hydrocarbures : l'intervention américaine en 1991, "tempête du désert",  
suite à l'invasion par l'Arabie Saoudite bien cette volatilité de  
contrôle les zones de production. Aussi en ce qui concerne médiane, des  
tensions permanentes s'opèrent, autour des  les Caraibes et Spentley qui abritent  
de grandes richesses en hydrocarbure et min ries, par les Etats régionaux auxquels  
s'ajoutent Russie et Etats Unis. Au Moyen-Orient, des tensions sont importantes autour  
du contrôle de minérais (cobalt en RDC) ou de pétrole (Soudan). Aussi,  
en Turquie s'opère une géopolitique des tubes entre les firmes BTC, Nabucco  
ou le South Stream et Blue Stream russes : les débitants et gazoducs  
acheminant leur gaz depuis le Kazakhstan ou la Russie par la Turquie  
et les compagnies et Etats se disputent les lieux de passage. Aussi, une  
véritable "guerre du gaz" s'opère en Russie qui fait de ce gaz un outil  
de puissance : la violation de livraison à l'Ukraine et la Biélorussie en  
2011 a entraîné une grave crise politique. Dans le domaine agricole, les pays  
en développement s'insurgent contre les pays développés qui ne veulent pas  
leur marché assez accessible aux pays du Sud. En 1986, les pays du sud  
ont créé le groupe des C.A.R.S et forment un bloc à l'ONU afin de défendre  
leur sécurité agricole. Les conflits agricoles peuvent mener à des manifestations  
sociales comme les mouvements des agriculteurs argentins ou des semenciers  
dans les années 1990 suite à la diminution de la disponibilité des terres  
pour les pays paysans, récupérées par les grandes entreprises.

Les stratégies de puissance des Etats sont depuis longtemps  
concentrées autour de la maîtrise de contrôle les matières premières.

Cependant, de nouvelles lignes dans les stratégies de puis-  
sance des Etats apparaissent. Des problèmes de santé (A) ajoutés à des  
problèmes de répartition (B) et des problèmes de "partelles" (C) remettent en  
question les stratégies des Etats.

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 8

Session : 2019

Épreuve de : GEOP0 ESCP

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Aujourd'hui, le problème majeur n'est pas tant celui de la rareté. En effet, de nouvelles réserves ont été découvertes comme les gaz de schiste, et l'amélioration des progrès techniques et des transports a permis d'obtenir encore plus de matières. Il s'agit plutôt d'un problème de prix, causé par les marchés boursiers mondiaux et qui peuvent être fatal, même gravement aux États. En effet, la crise asiatique de 2008 au Mexique, Brésil, Indonésie a eu lieu suite à la forte croissance de 150% du prix du pétrole.

De même, les cours de pétrole fluctuent (même si aujourd'hui le prix est plutôt stable, environ 70 dollars<sup>le baril</sup>), ce qui a engendré les deux crises pétrolières de 1973-1975 ainsi que la forte croissance en 1986. De plus, actuellement le problème concerne plutôt la dépendance des pays envers leurs fournisseurs ou même les pays peuvent être victimes de "maladie hollandaise" en dépendant trop de leur exportation de matières premières. Le Chili dépend à 60% de ses exportations de cuivre, la Pologne survit grâce à l'exportation de son charbon, et la crise depuis 2009 au Venezuela est due à la manne pétrolière du pays, dépendant de ses exportations.

De plus, le grand problème de la répartition des matières premières remet en question les stratégies des États. En effet, on dépense plus de 850 milliards de dollars dans le monde alors que la disponibilité en terres agricoles permettrait de nourrir entre 12-13 milliards d'individus. L'accès à l'électricité et à l'énergie n'est pas le même partout. 1,6 milliard n'a pas accès à l'électricité et 2 milliards n'a pas un accès suffisant à l'énergie. De même au niveau des hydrocarbures, le Moyen-Orient concentre 60% des réserves en pétrole et 45% de celles en gaz, les États-Unis sont le premier producteur en pétrole depuis 2015 et en gaz depuis 2011, et la Russie est le 3<sup>e</sup> en pétrole et 2<sup>nd</sup> en gaz. On constate alors que les

ressources sont entre les mains de grandes puissances. Une puissance est donc fortement liée à l'utilisation de ces matières premières. De plus, <sup>dans</sup> les années 1970, on retrouve les États-Unis auxquels s'ajoutent le Canada, le Brésil, l'Union Européenne <sup>(UE)</sup>, puis sont par les deux puissances de grandes puissances émergentes et l'UE a mis au point la PAC (1962) qui fait d'elle la 2<sup>e</sup> exportatrice agricole au monde. La géographie du gaz est proche de celle du pétrole donc les pays puissants énergétiquement le sont principalement grâce à leurs ressources en matières premières importantes, à l'inverse de pays pauvres en matières premières, ou riches mais pas suffisamment exploités. En effet, les entreprises des pays riches sont nettement implantées dans les pays disposant de matières premières mais de peu de capitaux pour permettre une bonne exploitation. Ces entreprises de pays riches exploitent alors les richesses du sous-sol de ces pays, à leur dépend : forte présence d'entreprises chinoises en Afrique (Sinocorp, CNPC en Angola, Nigeria), d'entreprises brésiliennes en Afrique également (Petrobras, Vale, pour les minerais).

Enfin, l'impact géopolitique des États est de centrer leur stratégie sur des politiques environnementales. En effet, l'exploitation, l'exportation, la distribution de toutes ces matières premières sont responsables de problèmes environnementaux importants : augmentation du gaz à effet de serre (GES), de pollution, de déforestation, de déplacement de population. Au niveau agricole, les intrants chimiques en grande quantité impliquent une pollution importante des sols et la nécessité de disposer de leurs déchets la déforestation. Du côté minier, des problèmes de GES sont ressentis car la destruction de mines peut engendrer de graves pollutions des sols, comme ce fut le cas avec la rupture du barrage de Brumadinho au Brésil en janvier 2019 : l'eau est entrée dans la mine exploitée par la Vale et ce est ressorti, se déposant sur les sols agricoles alors pollués. Des hydrocarbures comme le pétrole, et le charbon polluent énormément, et l'exploitation de plateformes pétrolières comme Deep Water Horizon en 2010 dans le golfe du Mexique ou de pétroliers, entraînent des marées noires importantes dévastant faune et flore marines. Quant au nucléaire, il ne pollue pas vraiment mais la gestion des déchets reste encore un problème que les États doivent contrôler au risque de voir des malformations <sup>problèmes</sup> héréditaires (Tchernobyl, 1986, Fukushima, 2011).  
Les stratégies des États doivent alors se concentrer sur

d'autres enjeux liés aux matières premières, afin de conserver leur rôle de puissance.

Enfin, la gestion des matières premières peut s'avérer bloquée par des politiques de développement durable (A) et par des intérêts économiques multipliés au sein des États (B).

La transition énergétique amorcée depuis l'apparition du terme "développement durable" lors du rapport Meadows en 1972 puis renforcée par le rapport Brundtland en 1987, est aujourd'hui l'enjeu multiple des États. Différents sommets ou réunions internationaux ont permis de rendre des solutions globales à des problèmes locaux, auxquels tous les États se doivent de participer afin de permettre un meilleur avenir au monde : sommet de la Terre de Rio en 1992, protocole de Kyoto en 1997, COP21 à Paris en 2015. Ces réunions favorisent alors la transition énergétique, soit le passage de l'ère du pétrole à l'ère des énergies renouvelables. Qu'elles soient de nature solaire, éolienne, hydroélectrique, hydrothermique, ces énergies sont importantes pour l'avenir et la pérennité des États actuellement y parvenant ou en voie de le faire à développer de telles énergies. L'hydroélectricité, la plus polluante de ces énergies, est fortement utilisée par de nombreux États avec la construction de barrages alimentant en électricité plusieurs millions voire millions d'habitants : le barrage d'Itaipu au Brésil alimente 10% de la population en électricité, celui des Trois Gorges en Chine, le plus gros du monde alimente 37% de la population chinoise. Néanmoins l'habitué de la conférence d'un "après pétrole", développe un projet centré sur les énergies renouvelables : Vision 2030. Aussi, les pays riches comme l'Allemagne, s'associent avec des compagnies locales étrangères pour développer le Projet Desertec dans le Sahara : l'implantation de panneaux solaires permettrait de produire et fournir la majorité de l'électricité nécessaire au pays.

Les stratégies de puissance des États passent par leurs intérêts économiques. En effet, les matières premières sont nécessaires au fonctionnement des États pour permettre de développer leur industrie. Dans le cas français, les minéraux essentiels à l'industrie tels que le cuivre, le lithium, sont exploités par les compagnies françaises à l'étranger afin de renforcer la puissance industrielle française, dépendante cependant de ces minéraux. Les pays doivent se rendre moins dépendants et donc diversifier leurs sources d'approvisionnement afin de maintenir leur puissance intérieure également. Ils développent de grandes entreprises d'État comme

Gazprou au Romijn en Russie, Saudi Aramco en Arabie Saoudite, présents dans de nombreux pays et dont dépendent d'autres pays.

On constate depuis les années 1980 que les politiques de développement durable sont donc un enjeu aux Etats qui protègent leurs entreprises (comme le cas du glyphosate de Monsanto aux Pays-Bas, en mars 2019).

Le poids des intérêts économiques des Etats est alors lié aux intérêts des Etats eux-mêmes. En effet, les Etats Unis ne sont désengagés du protocole de Kyoto, de la WP21 et la politique énergétique de l'époque actuelle n'est pas fondée sur le développement durable : il souhaite construire un long oléoduc Keystone XL du Canada au Texas, et souhaite abroger le Clean Power Act. De même, le protocole de Kyoto n'a plus été ratifié par le Canada en 2011.

Seuls les Etats en développement comme le Brésil ou la Chine sont ceux qui peuvent être puissants aujourd'hui, il fallait donc à de nouvelles politiques volontaristes.

Toujours liés aux matières premières, les stratégies de puissance des Etats ont été remises en question par les politiques de développement durable et les intérêts économiques des Etats restent principalement rattachés à l'influence des leurs entreprises dans le domaine des matières premières.

Ainsi, les stratégies de puissance des Etats sont fortement liées avec matières premières, indispensables à la production et l'alimentation des sociétés. <sup>Les Etats</sup> se sont engagés dans une nouvelle course aux matières premières engendrée par une augmentation importante de la demande et la nécessité de sécuriser leur approvisionnement afin de gérer les différents problèmes de capitaux qui peuvent être liés à la production de ces matières premières. Les stratégies des Etats incluent aussi de nouveaux enjeux liés à la répartition, à la gestion de l'environnement, et auxquels ils ne doivent se trouver des solutions afin de consolider leur puissance. Cette puissance est alors elle-même permise par des compagnies <sup>de rang</sup> international, ou des entreprises d'Etat, dont ils dépendent des intérêts, ou dépend de politiques volontaristes centrées sur une meilleure gestion des matières premières, portant un développement durable à l'échelle globale.



**Code épreuve : 266**

**Session : 2019**

**Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain**

**Consignes**

- *Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer*
- *Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte*
- *Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)*
- *Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre*





**CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE**

J. 19 1188



La puissance des États est-elle due à leur stratégie quant aux matières premières ?

I. Une stratégie économique soulignant la puissance des États

Ⓐ Zones de fortes productions...



-  ... en hydrocarbures
-  ... en gaz
-  ... en charbon
-  ... agricoles, des pays "grainiers du monde"

Ⓑ une demande importante...





-  ... chez les pays émergents, mise à une augmentation de niveau de <sup>vie des</sup> populations
-  ... dans les pays déjà développés, croissance de toujours plus.

II. Des États puissants répondant à des enjeux géopolitiques et géostratégiques




Ⓐ les points faibles d'approvisionnement

-  passages stratégiques pour les pétroliers, méthaniers, vapoliers
-  routes maritimes par laquelle transite 60% du commerce en matière première mondiale






Ⓑ Une forte présence étatique

-  forte présence étatique implantée à l'étranger pour assurer son approvisionnement
-  compagnies nationales ou entreprises d'état
-  membres de l'OPEP, les premiers producteurs en gaz et en pétrole
-  politique agricole européenne (PAC)

Ⓒ Des zones de conflits sur ces matières premières convoitées

-  conflits terrestres interétatiques liés à la domination des États sur les réserves
-  conflits maritimes faisant intervenir plusieurs puissances, et grand jeu de l'Arctique
-  interventions extérieures (cas du Koweït en 1991, avec intervention américaine)

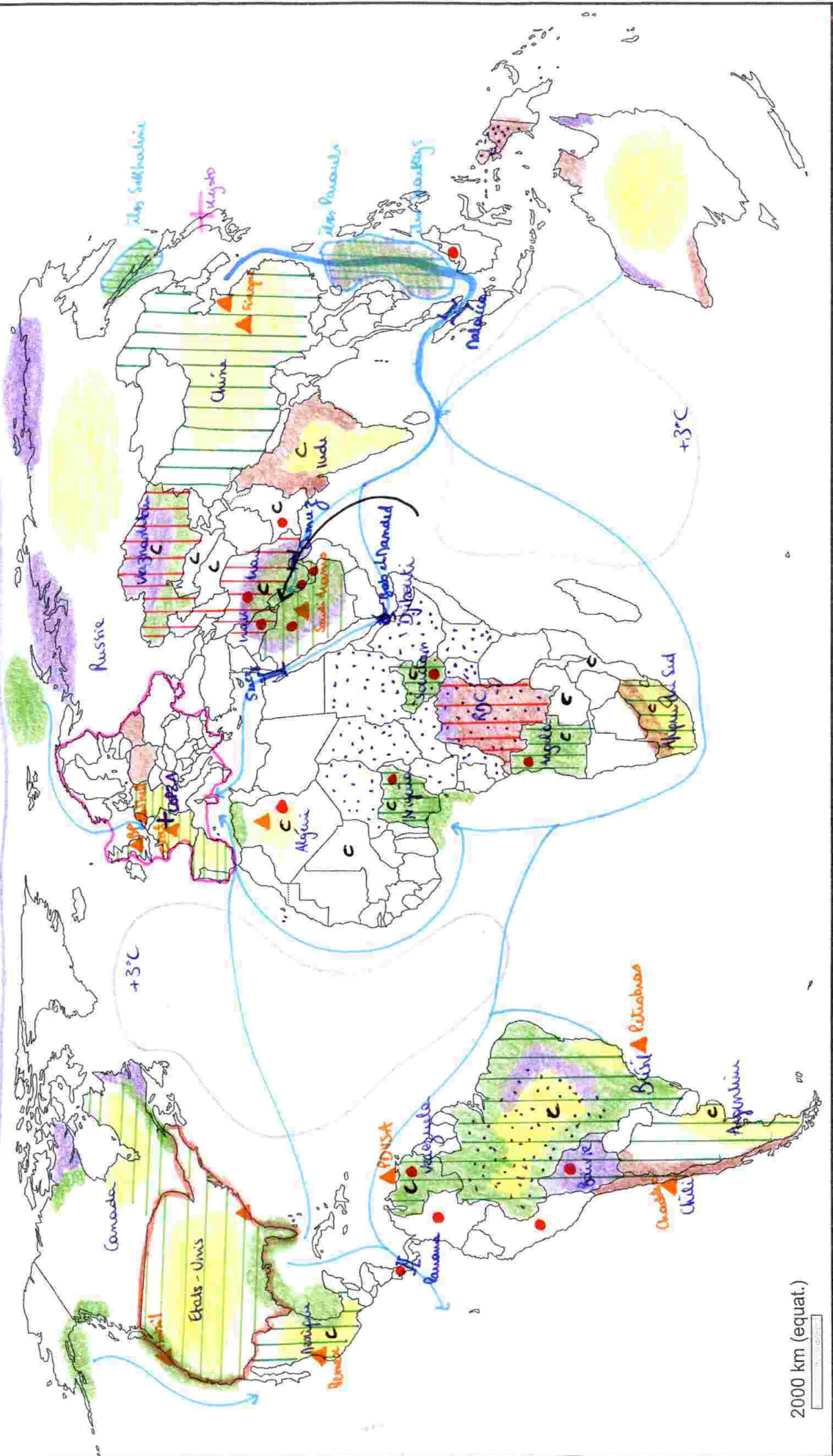
III. Des stratégies perturbées par une nécessité de développement durable

-  zones de déforestation importantes
-  augmentation du niveau des océans due à l'augmentation des réserves en ressources
-  protocole de Kyoto de 1997 soulignant le principe de développement durable
-  COP21, des réponses mondiales à la question de l'environnement
-  la politique américaine, des résultats décevants

LÉGENDE:

de puissance des États est-elle due à une stratégie quant aux matières premières ?

Titre obligatoire :



100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100